

Refus du voile à l'école ? Les catholiques ont 21 jours pour quitter le "territoire musulman" du Malawi

écrit par Jules Ferry | 21 mai 2021



La paroisse catholique a 21 jours pour quitter le "territoire musulman" car l'école résiste à l'islam en y interdisant le voile islamique.

Moralité : l'islam finit toujours par vouloir chasser les autres religions.

L'islam veut régner en maître absolu, toujours et partout.



Illustration : assemblée générale des femmes catholiques du Malawi... sans voile islamique !

L'église catholique interdit le port du hijab dans ses écoles primaires. Réponse des musulmans : partez, vous êtes en territoire musulman !

Le Malawi est un lointain pays diront certains.

Certes, mais l'islam est le même sous tous les cieux !

Ce qui arrive là-bas est tout simplement un aperçu de ce qui attend l'Europe.

La cohabitation avec l'islam ne se passe jamais bien.

Vous vivez côte à côte et puis ils se sentent en position de force. Alors un beau jour, pour un détail dogmatique quelconque, comme le voile ou le halal, on vous fait comprendre qu'il faut partir. La valise ou la mort.

Islam = conquête.

Hier la Perse, aujourd'hui le Malawi, demain la France ?

Pour les naïfs qui s'imaginent que l'islam est compatible avec les autres civilisations, relire l'Histoire, comme [ce court article](#) pour la jeunesse, sur la conquête de l'islam dont deux chapitres résument clairement le processus :

“L'islam tire parti de la faiblesse des grands empires, les Perses et les Byzantins”,

“Son armée enfle sans cesse grâce aux nouveaux convertis”.

N'oublions pas : les civilisations perses et byzantines, d'un grand raffinement, ont été anéanties par l'islam à **cause de leur faiblesse.**

En France où il gagne chaque année en force, c'est la prochaine étape (voir l'actualité avec la dernière offensive de la mosquée de Paris et le [partenariat avec la Licra](#) pour lutter contre la résistance à la conquête).

[Nyasa Times](#)



“La paroisse catholique de Machinga a 21 jours pour quitter le “territoire musulman”, Nyasa Times.

Un désaccord a éclaté entre les catholiques et les musulmans autour du village de Mosiya, dans le district de Machinga, situé sur la rive orientale du lac, car les seconds ont exigé que les premiers quittent leur territoire dans les 21 jours.

Le Nyasa Times a appris que le malentendu est dû au fait que l'église catholique interdit le port du hijab dans ses écoles primaires.

Yusuf Bwanali, 32 ans, a déclaré qu'il était “irritant” que leurs enfants, en particulier les filles, n'aient pas la possibilité de respecter ce que les enseignements sacrés de l'islam leur prescrivent.

“Et pourtant, c'est un territoire musulman. L'islam est comme une culture ici. S'ils [l'église catholique] ne

veulent pas respecter cela, ils devraient quitter notre communauté”, a déclaré M. Bwanali.

La communauté musulmane a depuis demandé à la paroisse catholique locale de Mpiri de cesser ses activités, selon une lettre que le Nyasa Times a pu consulter.

Dans leur lettre adressée au curé de la paroisse, et dont une copie a été envoyée à diverses parties prenantes, y compris le gouvernement, la communauté a décrit **la restriction des hijabs dans les écoles chrétiennes – y compris catholiques – comme “discriminatoire et une honte” pour eux, étant donné qu’ils sont une communauté principalement musulmane.**

“Nous utiliserons tous les moyens pour forcer l’Église à déplacer sa paroisse dans la région, surtout si elle ne se plie pas à notre demande”, peut-on lire dans la lettre.

Le secrétaire général de la Conférence épiscopale du Malawi (ECM), Henry Saindi, tout en confirmant le développement, a demandé aux membres de l’église catholique de Machinga de rester calmes...

Le Malawi ? Un centre africain historique de la traite négrière arabo-musulmane !

«La traite arabo-musulmane est volontairement occultée dans les mémoires de l’esclavage» Extrait d’un article majeur [du Figaro](#) de mai 2021 (article complet ici : [La traite arabo musulmane](#))

David Livingstone, médecin et missionnaire, le plus célèbre des explorateurs britanniques de l’ère victorienne est le premier à avoir pris conscience de la pénétration de la traite arabo-musulmane à l’intérieur de l’Afrique, et il va faire de son éradication son combat.

Il suggère deux remèdes : évangélisation et commerce

licite, donc désenclaver l'intérieur du continent pour y installer des voies commerciales et des missions chrétiennes.

C'est dans ce but qu'il va explorer la région du lac Malawi, au nord du Zambèze et découvrir, atterré, que le lac est sillonné de boutres chargés d'esclaves en route pour la côte, et que maints villages sont jonchés de «*squelettes et de cadavres en putréfaction*», témoignage des raids négriers meurtriers.

Dans son expédition suivante, plus au nord, jour après jour il trouve des esclaves morts, «*abattus d'une balle, poignardés ou morts de faim la fourche au cou*». Le 15 juillet 1871, il se trouve à Nyangwe, au nord-est du lac Tanganyika, et assiste au massacre programmé de tout un village pour inciter les Africains à «coopérer» avec leurs tortionnaires. Lorsqu'il parvint en Occident, le récit qu'il en fit («la lettre de Nyangwe») suscitera un tel tollé qu'il fera plus pour la prise de conscience occidentale des ravages de la traite arabo-musulmane que toutes les démarches précédentes.

Article complet ici : [La traite arabo musulmane](#)

Résistance contre le voile islamique en Afrique

En Afrique, on observe ça et là des actions de résistance qui font chaud au cœur, comme en 2019 au Sénégal (au grand dam de [France info](#), qui voudrait une islamisation générale).



Sénégal : une école catholique refuse d'admettre des élèves musulmanes voilées !